



ALIÉNOR D'AQUITAINE (1122 - 1204)

Cette fille unique du puissant duc d'Aquitaine ; Guillaume X, que son père avait confiée au roi de France Louis le Gros afin d'éviter, en l'absence d'héritier mâle, la dislocation du duché, devint reine de France à l'âge de quinze ans, ayant épousé, en 1137, l'héritier du trône, devenu, quelques jours plus tard, le roi Louis VII.

Par ce mariage, l'autorité des Capétiens allait s'étendre sur l'Auvergne, le Limousin, le Poitou, le Périgord et la Gascogne.

Belle, gaie, sensuelle, d'une nature chaude et ardente, Aliénor élevée dans le luxe et le raffinement des cours du Midi se lassa vite d'un mari qu'elle accusait d'avoir des mœurs de moine et qui était certes, austère de tempérament et d'éducation.



Pourtant, le roi aimait « véhémentement et presque puérilement la reine », nous dit un contemporain, et ne voulait point se séparer de sa femme qui, quoique légère, n'en était pas moins fine politique, exerçant sans conteste une influence importante sur Louis VII.

Cependant, elle ne lui donnait pas d'héritier mâle : après la naissance de Marie en 1145, la reine accoucha, en 1150 d'une autre fille, Alix.

A cette date, les deux époux étaient déjà brouillés : Louis VII, craignant de laisser Aliénor en France, l'avait emmenée à la Croisade, où elle se montra, certes, courageuse mais aussi très peu fidèle.



Le pape Eugène III essaya en vain de réconcilier les deux souverains lors de leur passage à Rome à l'automne 1149. Suger, le sage conseiller du roi, fit tout pour éviter le divorce, mais il mourut en 1151. Or, cette même année, Aliénor avait rencontré à la cour de France le jeune et beau Henri Plantagenêt, comte d'Anjou, duc de Normandie et futur roi d'Angleterre. Dès lors,

la séparation parut inéluctable.

Le 21 mars 1152, un concile, tenu à Beaugency, prononça la dissolution du mariage royal pour cause de consanguinité... alors que la véritable raison était l'infidélité de la reine. En tout cas, celle-ci rentra en Aquitaine, que Louis VII avait fait évacuer puisque c'était le bien propre de sa femme.

Deux mois plus tard, celle-ci épousait Henri Plantagenêt, lui apportant en dot son duché.

Celle qui avait été quinze ans reine de France devint, à l'avènement d'Henri II, reine d'Angleterre en 1154. Huit enfants, dont cinq fils, devaient naître de cette union, qui ne fut guère plus heureuse que la première.

En effet, Aliénor ne tarda pas à haïr Henri II : elle excita contre lui la grande révolte de ses fils en 1173, après laquelle son mari la retint captive seize ans. Elle devait néanmoins lui survivre et, toujours alerte et vigoureuse, toujours maîtresse de l'Aquitaine, prendre une part active à la politique anglaise jusqu'à sa mort, le 31 mars 1204.

<http://www.alex-bernardini.fr/histoire/alienor-aquitaine.php>